



# Les temps sociaux des enfants de 9 à 12 ans

Coordination : Dominique Royoux, Mireille Temy





# Les temps sociaux des enfants de 9 à 12 ans

**ENQUÊTE QUALITATIVE SUR LES SOUHAITS  
DES ENFANTS ET DE LEURS PARENTS EN RAPPORT  
AVEC LES ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES**

**Commune de BUXEROLLES et quartier des Couronneries de la commune de POITIERS**

Etude réalisée à la demande de l'Agence des Temps de la Communauté d'Agglomération de Poitiers et des Francas par M<sup>elles</sup> Annie FERRAZZA, Catherine JOLIVET et Valérie PRESTI, Université de Poitiers, UFR Sciences Humaines et Sociales, Département de Sociologie. (Master 2 Expertise et Intervention Sociales)

**Année 2005 - 2006**

**Sous la direction de MM Eric GILLES et Pascal ROLAND**  
(Département de Sociologie de l'Université de Poitiers)



# Introduction

---

La place de l'enfant a considérablement évolué dans l'histoire de notre société. Philippe ARIÈS (**L'enfant et la Vie familiale sous l'Ancien Régime**, 1960), distingue deux grandes périodes qui ont marqué cette évolution.

La première période est marquée par la société traditionnelle qui se représentait mal l'enfant et encore moins l'adolescent. La durée de l'enfance était réduite à sa période "*la plus fragile*" quand l'enfant n'arrivait pas à se suffire. "*L'enfant à peine débrouillé physiquement était mêlé aux adultes, partageant leurs travaux et leurs jeux*" (ibid.). De plus, les échanges affectifs et les communications sociales avaient lieu en dehors de la famille.

La seconde période commence à partir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, lorsque progressivement l'école s'est substituée à l'apprentissage comme moyen d'éducation. L'enfant a cessé d'être mélangé aux adultes et d'apprendre la vie directement à leur contact. Cette séparation des enfants et des adultes est due en grande partie à la tentative de moralisation des hommes voulue par l'Église. Les parents s'intéressent alors aux études de leurs enfants et la famille devient ainsi un lieu d'affection. Pour ARIÈS (ibid.), le sentiment de famille est né avec la scolarisation intense de la jeunesse. Ainsi, d'une fonction instrumentale nous sommes passés à une fonction affective qui prime aujourd'hui.

L'enfant est donc devenu, au fil du temps, une des préoccupations sociales majeures dans notre société.

Une de ces préoccupations est l'aménagement du temps social de l'enfant. Ce dernier point fait l'objet de questionnements au sein de la Communauté d'Agglomération de Poitiers, et de l'Agence des Temps. En effet, il a été observé que les enfants de neuf à douze ans côtoyaient moins les centres de loisirs ainsi que les structures culturelles et sportives. C'est pourquoi, il nous a été demandé de réaliser une enquête afin d'étudier les souhaits des enfants et de leurs parents au sujet des activités extrascolaires et de révéler les moyens mais surtout les freins à la pratique de certains loisirs.

Nous entendons par loisir, toute activité induisant un certain plaisir, dégagée de toutes contraintes, supposée être pratiquée en dehors de toutes activités ordinaires ou quotidiennes.

Mais, avant même de présenter le travail effectué, il nous a paru nécessaire, dans un premier temps, de développer les conceptions théoriques relatives à notre thème d'étude. Puis, dans un deuxième temps, nous nous sommes attachées à décrire la méthodologie utilisée pour répondre à nos questions. Enfin, à partir de nos résultats analysés, nous avons suggéré quelques propositions.

# Sommaire

## CADRE CONCEPTUEL ET THÉORIQUE

<b>Socialisation</b> .....	<b>6</b>
Définition .....	6
Agents de socialisation .....	7
<b>Temps social de l'enfant</b> .....	<b>9</b>
Temps scolaire .....	9
Temps libre de l'enfant .....	10
Procédures contractuelles .....	11
<b>Caractéristiques de la tranche d'âge des 9-12 ans</b> .....	<b>12</b>
Période transitoire .....	13
Différence fille/garçon .....	14
<b>La problématique</b> .....	<b>15</b>

## RÉSULTATS ET ANALYSE DE L'ENQUÊTE

<b>La méthodologie</b> .....	<b>18</b>
<b>Activités pratiquées, appréciées et souhaitées</b> .....	<b>19</b>
Activités extrascolaires pratiquées par les enfants .....	19
1. <i>Activités pratiquées en club</i> .....	19
2. <i>Autres activités extrascolaires</i> .....	19
Activités appréciées et non appréciées en fonction de l'âge .....	20
Culture de la chambre .....	21
Souhaits .....	22
1. <i>Souhaits des enfants de 9-10 ans aux centres de loisirs</i> .....	22
2. <i>Souhaits des enfants de 11-12 ans au collège</i> .....	22
3. <i>Souhaits des parents</i> .....	23

# Sommaire

---

**Initiateurs ..... 24**

Famille ..... 24

Ecole ..... 24

Groupes de pairs ..... 25

CLSH (Centre de Loisirs Sans Hébergement) ..... 25

**Organisation des activités pratiquées..... 26**

Déplacements ..... 26

Aménagements horaires ..... 27

    1. Enfants 11-12 ans au collège..... 27

    2. Enfants 9-10 ans aux centres de loisirs..... 28

    3. Parents de collégiens..... 29

    4. Parents d'enfants aux centres de loisirs..... 30

Coût financier ..... 31

**Information..... 32**

Enfants ..... 32

Parents ..... 33

## PROPOSITIONS

**Conclusion ..... 38**

# *Cadre conceptuel et théorique*

# CHAPITRE 01



# Cadre conceptuel et théorique

## Socialisation

### DÉFINITION

La notion de socialisation peut être définie autant d'un point de vue psychologique que sociologique.

Au niveau psychologique, la vie sociale de l'enfant est l'un des facteurs constitutifs de sa personnalité. Selon R. CLOUTIER (*Psychologie de l'adolescence*, 2000), la socialisation se définit comme "*le processus d'acquisition des comportements, des attitudes et des valeurs*

*nécessaires à l'adaptation sociale de l'individu*". Pour les psychosociologues, il s'agit donc de la capacité de s'adapter et de s'intégrer à la vie sociale, de gérer les relations interpersonnelles, grâce au

contrôle émotionnel et à l'acquisition de conduites pro-sociales telles que les stratégies de résolution des conflits, des attitudes de compréhension, d'écoute active...

Jean PIAGET a beaucoup travaillé sur la psychologie de l'enfant. Pour lui, le développement de l'enfant se construit progressivement, par stades successifs. C'est dans son ouvrage, **La naissance de l'intelligence chez l'enfant**, en 1936, qu'il expose sa conception en s'appuyant sur l'intelligence sensori-motrice. L'intelligence se développerait grâce à la coordination des actions, qui s'enracinent dans les activités réflexes. PIAGET y voit la preuve de la continuité des processus biologiques et psychologiques.

La notion centrale de son œuvre est celle d'équilibration, à laquelle sont liées l'assimilation et l'accommodation c'est-à-dire que, grâce à l'action (pour Jean PIAGET, la base de l'apprentissage), l'enfant assimile les événements qu'il rencontre à ses structures de pensée, les schèmes dont il dispose. Face à une situation qu'il ne peut pas assimiler, il se trouve en conflit cognitif. C'est cette situation conflictuelle qui va être source de progrès, en forçant l'enfant à modifier ses schèmes, par accommoda-

tion. A ce moment précis, un équilibre provisoire est atteint et marque donc une nouvelle évolution de son intelligence.

Jean PIAGET va également distinguer différents stades de développement, dont le

premier s'étend depuis la naissance jusqu'à l'âge de deux ans. Durant ce stade qu'il nomme "stade sensori-moteur", l'enfant utilise ses sens et ses actions pour explorer le monde physique, dont il commence à intégrer certaines règles. Le stade suivant, "stade des opérations concrètes", s'étend de l'âge de deux ans jusqu'à celui de douze ans. Durant cette longue phase, l'enfant se confronte à l'abstraction, aux symboles, à la résolution des problèmes, à l'espace et au temps. Ce n'est qu'à partir de douze ans qu'une pensée formelle se met en place, permettant à l'enfant de développer des hypothèses et de manipuler les concepts.

*à partir de douze ans  
une pensée  
formelle se met  
en place*



Au niveau sociologique, la socialisation désigne l'ensemble des mécanismes par lesquels un individu intériorise les normes et les valeurs de son groupe d'appartenance et construit son identité sociale. C'est de ce processus que dépend son intégration au sein du groupe, et plus largement de la société toute entière. Ce n'est pas seulement un processus de transmission par lequel un individu hérite d'un patrimoine culturel, c'est aussi un processus d'acquisition par lequel il accumule les expériences et participe activement à l'élaboration de ses propres schémas de représentation.

La socialisation meadienne est un modèle essentiel de la socialisation dans la mesure où il est le premier à avoir décrit la socialisation comme "*construction d'un Soi dans la relation à autrui*" (George Herbert MEAD, **L'esprit, le souhait et la société**, 1934). Cette approche met la communication au centre du processus de socialisation et fait dépendre son issue de la relation communautaire qui s'instaure entre socialisateurs et socialisés.

G.H. MEAD (ibid.) développe une analyse minutieuse de la socialisation comme "*construction progressive de la communication du Soi en tant que membre d'une communauté participant à son existence*". Cette analyse reconnaît le jeu de rôle, symbole signifiant à la découverte d'un personnage socialement reconnu et structurant pour la socialisation de l'enfant. La socialisation passe ensuite par la compréhension du passage du jeu libre au jeu réglementé nécessitant compréhension et reconnais-

sance de l'autre. Enfin, il reste à l'enfant la nécessité de se positionner par rapport à cet autrui en fonction du "Moi" et du rôle sur lequel il doit communiquer.

G.H. MEAD (ibid.) a décrit le processus de socialisation en trois étapes. La première se fait en la prise en charge par l'enfant des rôles joués par ses proches, ceux que MEAD appelle ses "*autrui significatif*" : l'enfant s'invente un "*double*", un "*personnage*". Puis pendant la deuxième étape, l'enfant fera partie d'un groupe de pairs. Il devra respecter les règles du jeu, tout en s'en créant de nouvelles. Enfin, il remplit un rôle utile, reconnu et a une identité particulière reconnue par autrui. Il devient alors "Moi".

Finalement, la consolidation de l'identité sociale dépendra de l'équilibre entre le "Moi" ayant intériorisé l'esprit de groupe (suite à la phase 2) et le "Je" permettant de s'affirmer positivement dans le groupe (phase 3). Selon G.H. MEAD, "*plus on est soi-même, mieux on est intégré au groupe*". La socialisation est donc un processus qui va de pair avec l'individualisation.

## AGENTS DE SOCIALISATION

La socialisation est assurée par des agents de socialisation qui sont des acteurs sociaux ayant une influence essentielle sur la formation de l'individu durant toute son existence et qui se termine seulement avec sa mort.

### ■ Agents de socialisation primaires

- La famille est l'institution fondamentale en matière de socialisation. Pierre BOURDIEU (*Le sens pratique*, 1960), pour éclairer plus globalement l'empreinte familiale que les individus reçoivent lors de leur socialisation, parle d'"habitus". Il s'agit d'un "système de dispositions durables et transférables, structures structurées prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est à dire en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations". L'habitus correspond donc à l'ensemble des goûts, des comportements, des manières de percevoir, de ressentir et de dire qu'un individu reçoit de sa famille et de son milieu social. C'est en fonction de cet habitus hérité que tout homme agit dans la société.

Ce rôle socialisateur de la famille s'accroît en période de chômage (entraide morale et financière des grands-parents par exemple). La multiplication des familles mono-parentales, les divorces, l'importance du travail féminin sont des facteurs importants de mutation de la socialisation par la famille. Il n'est pas rare dans les familles émigrées de voir les enfants socialiser leurs parents à la culture du pays d'accueil.

- L'école est aussi un agent de socialisation. Elle éduque, transmet des règles de conduite et enseigne des connaissances et des savoir-faire.

### ■ Agents de socialisation secondaires

Ils ont pour fonction d'adapter un être "déjà social" à une situation bien particulière comme :

- L'entreprise (promotion, licenciement...).
- Le groupe des pairs (plongée, équipe de basket). L'adhésion à un club suppose l'apprentissage de règles de conduite.

Cependant, il existe d'autres agents de socialisation comme les médias (presse, radio, télévision) dont le rôle ne fait que s'amplifier. En effet, face à la télévision, les familles n'ont pas toutes la même attitude. Il y a parfois une utilisation sélective et contrôlée. L'église est également un agent de socialisation mais qui a considérablement perdu de son importance.

En résumé, la socialisation peut donc se faire de manière avouée (socialisation dure, exemple : la morale à l'école) ou de manière diffuse (socialisation douce, exemple : respecter les règles du jeu par les livres, par la vision quotidienne du comportement des parents). Plus la socialisation est diffuse, plus elle est inconsciente et plus elle est efficace : cela devient naturel. Enfin, l'école et la famille sont deux lieux de socialisation extrêmement forts qui inculquent les codes, les normes et les valeurs de la vie sociale, mais également des pratiques au sens large comme la pratique culturelle et plus particulièrement les pratiques extrascolaires. Ces dernières ou les pratiques de loisirs s'inscrivent dans un temps donné, lui-même régi par plusieurs temps. Il semble donc essentiel de se référer au temps social de l'enfant.



## Temps social de l'enfant

C'est à partir des notions de sacré et de rythme dans les sociétés anciennes que s'est dégagé un concept de temps, amené par HUBERT et MAUSS dans leurs recherches sur les fêtes.

Pour de nombreux auteurs, il existe un caractère qualitatif du temps social en opposition à la régularité de la mesure du temps.

Pour Emile DURKHEIM (**Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie**, 1912), le temps est une donnée collective, dans la mesure où tous les individus composant une société partagent un entendement commun du temps, celui-ci ne pouvant être que le produit de la "*conscience collective*". Le temps est "*le rythme de la vie sociale qui est la base de la catégorie de temps*". Il est aussi une catégorie sociale de pensée, articulant les multiples événements et durées particulières dont la vie de chaque individu est tissée dans une sorte de totalité significative de la durée.

Gilles PRONOVOST, en 2005, dans **Temps sociaux et pratiques culturelles**, présente les théories de plusieurs auteurs sur le temps social :

- chez George Herbert MEAD, les organismes sociaux ont la capacité d'intégrer à leurs comportements non pas le seul rôle d'autrui, mais bien une pluralité de systèmes temporels de référence en même temps. Le soi participe simultanément à plusieurs temporalités, il est à la croisée de la multiplicité de systèmes temporels qu'implique l'expérience sociale ;

- avec SOROKIN et MERTON, le temps social est significativement lié aux activités qui le composent ; il est aussi l'expression du rythme des groupes sociaux. SOROKIN parle même de "*temps socioculturel*" ;
- selon Georges GURVITCH, il existe une diversité et pluralité du temps nous pouvons donc parler "*des temps*" et non plus "*du temps*" ;
- enfin, Norbert ELIAS, souligne que le "processus de civilisation des mœurs" se caractérise aussi par la tentative de réconcilier une notion de plus en plus abstraite du temps avec son utilisation comme mode de régulation des rapports sociaux.

Pour tous ces auteurs, le temps est l'un des paramètres fondamentaux de la socialité : il n'est pas de phénomènes sociaux sans attributs de temporalité.

Le temps est inscrit dans le système global des valeurs modernes, il représente une denrée rare, fait partie de l'horizon coutumier de la durée et du changement.

### TEMPS SCOLAIRE

Toutes les institutions produisent des temps, en ce sens qu'elles obligent les acteurs sociaux à inscrire leurs activités dans des cadres temporels déterminés en fonction d'orientations qui leur sont propres. Les institutions génèrent des temps spécifiques dont les impératifs débordent largement de leur seul milieu.

L'école est bien évidemment une de ces institutions qui produisent des temps.

# Cadre conceptuel et théorique

## Temps social de l'enfant

Selon les pays, les enfants doivent apprendre plus ou moins tôt à se servir d'un agenda personnel, ils sont amenés à planifier leurs travaux, prévoir les contrôles, aménager leur temps non scolaire en fonction des travaux scolaires. Le temps scolaire déborde largement sur le temps non scolaire : l'enfant doit apprendre à prolonger à la maison une certaine organisation de son temps en fonction des exigences scolaires. Le passage entre le temps de repos et une période d'enseignement peut se faire brutalement et, en quelques instants, l'enfant doit se conformer à d'autres normes de comportements. A l'école, l'enfant fait l'expérience de la diversité des cadres temporels dans lesquels s'insèrent ses activités quotidiennes, de leur signification particulière et des contrôles sociaux qui y sont attachés.

### TEMPS LIBRE DE L'ENFANT

Le temps libre de l'enfant est complètement mêlé à son temps scolaire. D'ailleurs, il existe des temps définis comme périscolaires : temps immédiatement avant ou après l'école, c'est-à-dire le temps de transport scolaire, la période d'accueil avant la classe, le temps de restauration à l'école, après la classe, les études surveillées, l'accompagnement scolaire, les activités culturelles ou sportives, le mercredi après-midi. Mais également extrascolaire : situé en soirée, le mercredi lorsqu'il n'y a pas classe, en fin de semaine et pendant les vacances. Cette dernière définition

englobe d'ailleurs tout le temps vécu par l'enfant en dehors de son temps scolaire, ce qui montre bien l'entrelacement des temps libre et scolaire.

Nous pouvons faire un parallèle entre les remarques de Jean-Claude KAUFMANN (*Le cœur à l'ouvrage. Théorie de l'action ménagère*, 1998) et le rapport au temps scolaire et hors scolaire. Pour ce sociologue, ce que nous appelons temps libre est constitué d'un amalgame de temps forts différents : la reprise de souffle, simple récupération inscrite dans un rythme à deux temps : le temps vide corrélatif à une destruction des cadres du quotidien et le temps de loisir organisé et définissant de nouvelles normes d'obligation. Il précise surtout : *"ce temps libre dont on parle, dont on rêve, n'existe pas ou peu. Le temps libre doit avant tout s'entendre comme un temps libéré de la contrainte sociale la plus forte exercée par le travail"*. Le mot travail pourrait être remplacé par "école", nous parlons de mercredi libéré comme nous parlons de temps libéré quand il est "non travaillé". Nous interprétons souvent la vie des enfants comme celle des adultes, avec les mêmes notions de temps "dedans" et "hors". De plus, leur vie est également dépendante des différents rythmes de vie de leurs parents qui suivent l'évolution des emplois du temps par les 35 heures, les temps partiels et autres plannings particuliers. Ces modifications de rythmes temporels ont des conséquences sur les infrastructures comme les transports en commun ou les centres de loisirs qui



parfois fonctionnent jusqu'à deux fois le temps scolaire. Le temps des enfants est directement lié à l'entreprise. Le temps scolaire est défini et construit en fonction des règles du monde des adultes, dépendance de leur mode de vie à celui des adultes au travail. Il existe plusieurs axes de réflexion sur l'organisation des rythmes de l'enfant, le temps libre aujourd'hui est un temps éducatif spécifique. L'Etat commence à prendre en compte que le temps péri et extrascolaire est important, lorsqu'il est bien adapté et valorisé, il favorise également la réussite des enfants et des jeunes et joue un rôle déterminant dans l'égalité des chances, tout spécialement quand il s'agit d'enfants de condition modeste.

## PROCÉDURES CONTRACTUELLES

Le Contrat Educatif Local (CEL), mis en place en 1998 et confirmé en 2000, vise à mettre en œuvre un projet éducatif conçu par les différents partenaires concernés par l'éducation des enfants (enseignants, parents, associations, élus...) et à rassembler tous les financements de façon cohérente : collectivités locales, ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, des Sports, de la Culture, de la Ville, la Caf, Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations. Tous ces dispositifs ont pour but d'assurer

*La tranche d'âge des 9-12 ans est une période spécifique*

le meilleur équilibre entre temps scolaire, péri et extra scolaire. En août 2000, mille trois cents quatre vingt onze contrats ont été signés.

De plus, la commune peut signer avec la Caisse d'Allocations Familiales un Contrat Temps Libre, elle pourra donc développer des services de loisirs collectifs, les rendre accessibles à tous, adaptés à la demande. Le projet consiste à arrêter des priorités, à bâtir des actions, à s'assurer de leur financement, à mobiliser les administrations locales et déconcentrées, les associations et les familles. La Caf, ici, n'est pas qu'un simple partenaire financier, elle peut être également un conseiller technique.

En somme, toutes les sociétés pour subsister et survivre doivent établir leurs propres repères temporels, leurs propres répertoires de durée et de changement. Le temps exprime le cadre culturel de référence pour la mesure de la durée des choses, du changement et de l'ordre social. Le temps

social exprime donc des fonctions régulatrices fondamentales de la réalité, des fonctions explicites de connaissance sociale portant notamment sur l'établissement de normes

de compréhension entre "ce qui a été" , "ce qui est" et "ce qui sera".

La manière de gérer le temps social peut être influencée par plusieurs facteurs dont l'âge. La tranche d'âge des 9-12 ans est une période spécifique car elle amène

# Cadre conceptuel et théorique

## Les caractéristiques de la tranche d'âge 9-12 ans : la "maturité enfantine"

certaines changements sociologiques via des changements psychologiques. Il est effectivement constaté par certaines institutions que cette période marque une évolution significative dans la façon de gérer son temps libre.

Cette tranche d'âge, insuffisamment étudiée selon CHOMBART, BONNIN, MAYEUR, PERROT et DE LA SOUDIÈRE (1976), s'avère correspondre à une période extrêmement importante dans la vie de tout être humain. Paul Alexandre OSTERRIETH (**Introduction à la psychologie de l'enfant**, 1997) nomme cette période "la maturité enfantine". C'est pourquoi nous avons souhaité en établir quelques caractéristiques.

Selon GESELL, *"l'âge des neuf ans marque un tournant : l'individu n'est plus un enfant, mais il n'est pas encore un adolescent"* (GESELL, 1946, cité par OSTERRIETH, 1997, p140). A neuf ans, OSTERRIETH (**Introduction à la psychologie de l'enfant**, 1997) rapporte que l'ennui, la propension à s'apitoyer sur soi-même, les rêveries ambitieuses, l'identification à certains personnages mais aussi le jeu individuel ou en groupe sont des caractéristiques propres aux enfants de cet âge. De plus, capables de faire preuve d'autonomie et d'auto-détermination, ces enfants commencent à prendre des distances avec leurs parents. L'auteur a remarqué qu'au sein d'un groupe, l'enfant de neuf ans a sa place, sa fonction, son statut, et vit des aventures satisfaisant autant son besoin d'action que son affirmation de soi.

Il est membre de sa classe, d'un mouvement de jeunesse ou d'un groupement de loisirs. Cette période est alors marquée par l'initiative, le choix et la poursuite d'objectifs ainsi que par des attachements admiratifs pour certaines personnes et des efforts touchants pour leur ressembler.

Puis, entre 9 et 12 ans, l'enfant peut, grâce à son groupe, faire sa première expérience d'une société dont les membres sont à la fois semblables et différents les uns des autres. Il peut, dans ce cadre, élaborer ses premières relations sociales parfaitement réciproques qui constituent un antidote à son égoïsme du stade précédent.

Enfin, vers onze, douze ans, du fait d'un glissement vers l'adolescence, le phénomène central de ce stade se caractérise par la bande, et cette dernière se forme spontanément sans l'intervention des adultes, au sein de la classe, d'une école ou du hasard avec choix des personnes.

En 1999, le groupe CSA TMO et les FRANCAS ont réalisé une étude à partir d'une liste d'activités sur 652 enfants de 8 à 12 ans. Ces derniers devaient évaluer ces activités en tant que temps libre. Ainsi, à partir de celle-ci, nous constatons que tous ces enfants considèrent ces activités comme des activités appartenant au temps libre. Toutefois deux grandes caractéristiques de cette étude sont apparues : une différence de représentation en fonction du sexe et de l'âge.

Les résultats de cette étude sont présentés ci-dessous sous forme de tableau.



## PÉRIODE TRANSITOIRE

	8 ans-9 ans en %	12 ans en %
Retrouver les copains et les copines	89	93
Regarder la télévision, jouer à des jeux vidéo	88	95
Aller au cinéma	84	88
Aller en vacances avec les parents	92	88
Ecouter de la musique	82	91
Aller se promener	85	77
Se reposer	69	79
Etre en récréation	80	73
Lire des BD, romans, des magazines	75	71
Faire du sport ou de la musique	71	71
Aller voir la famille	81	73
Rester à la maison	66	72
Aller dans un centre de loisirs	53	59

**Tableau n°1** : Synthèse de la répartition en pourcentage des activités considérées comme du temps libre en fonction de l'âge des enfants.

Nous distinguons ici, deux types d'activités : les activités extérieures c'est-à-dire aller se promener, être en récréation, aller voir la famille, ainsi que les activités intérieures comme regarder la télévision, jouer aux jeux vidéo, écouter de la musique, se reposer, rester à la maison.

Nous pouvons voir qu'il existe une inversion des représentations des pratiques de ces deux catégories d'activités selon l'âge : plus les enfants grandissent, plus le repli sur l'intérieur et sur soi s'exerce :

- "Regarder la télévision et jouer aux jeux vidéo" est en augmentation de 7 points de 9 ans à 12 ans.
- "Ecouter de la musique" prend 9 points entre les deux tranches d'âge, "Se reposer" et "Rester à la maison" prennent respectivement 10 et 6 points.

Nous voyons bien l'enfermement des activités, les représentations des activités sont de plus en plus centrées sur la maison, le foyer et les activités extérieures reculent progressivement dans l'évolution de cette tranche d'âge :

- "Aller se promener" chute de 8 points, "Etre en récréation" et "Aller voir la famille" chute de 7 et 8 points. Cette dernière montre d'ailleurs que le repli se fait non pas sur la famille mais sur l'individu, l'enfant devient de plus en plus individualiste et sa culture devient une "culture de chambre" (Bulletin du département des études et de la prospective, Ministère de la Culture et de la Communication). Le premier endroit où s'adonnent les enfants de cet âge, aux loisirs, c'est à leur domicile. Ils développent

# Cadre conceptuel et théorique

## Les caractéristiques de la tranche d'âge 9-12 ans : la "maturité enfantine"

des consommations familiales (télévision, radio...) mais également des consommations individuelles (livres, cd, DVD...). Les nouveaux équipements technologiques permettent une autonomisation des pratiques et les enfants peuvent disposer de produits culturels propres.

### DIFFÉRENCE FILLE/GARÇON

Selon OSTERRIETH, à ce stade de l'enfance, le début d'une différenciation des sexes apparaît. En effet, les mêmes auteurs de l'étude présentée précédemment, mettent en évidence qu'il existe une différence entre les filles et les garçons dans leurs représentations des activités extrascolaires en tant qu'activités considérées comme temps libre. Ainsi, à partir de la même liste d'activités proposées, les auteurs ont établi un pourcentage des réponses des enfants. Les résultats de cette étude sont présentés ci-dessous :

D'un point de vue descriptif, le tableau met en évidence qu'il existe une seconde caractéristique qui semble être marquante : la différence fille/garçon dans la façon de considérer les activités comme du temps libre.

D'après le tableau, les mêmes catégories d'activités (extérieures et intérieures) s'opposent également : il semble que les filles soient encore plus centrées sur l'intérieur et les activités individuelles alors que les garçons apparaissent plus ouverts sur l'extérieur.

- "Ecouter de la musique" 80% pour les garçons contre 90% pour les filles.
- "Se reposer" 73% pour les garçons, 80% pour les filles.
- "Faire du sport" 78% pour les garçons, 70% pour les filles.
- "Aller au cinéma" 89% pour les garçons et 84% pour les filles.

	GARÇON en %	FILLE en %
Retrouver les copains et les copines	93	90
Regarder la télévision, jouer à des jeux vidéo	90	90
Aller au cinéma	89	84
Aller en vacances avec les parents	87	87
Ecouter de la musique	80	90
Aller se promener	78	87
Se reposer	73	80
Etre en récréation	75	77
Lire des BD, romans, magazines	73	77
Faire du sport ou de la musique	78	70
Aller voir la famille	72	76
Rester à la maison	65	65
Aller dans un centre de loisirs	55	59

Tableau n°2 : Synthèse de la répartition en pourcentage des filles et des garçons qui considèrent ces activités comme du temps libre.



L'étude du ministère de la Culture montre d'ailleurs que les filles sont plus nombreuses à posséder un équipement audio et une discothèque personnelle.

"Regarder la télévision, jouer aux jeux vidéo", "Aller en vacances avec les parents" et "Rester à la maison" sont trois thèmes qui restent identiques quelque soit le sexe et évoluent de la même manière quelque soit le sexe et l'âge (9 à 12 ans).

Entre 9 et 12 ans et quelque soit le sexe, il existe une transition au niveau de la pratique des activités c'est-à-dire que les enfants évoluent vers des activités plus intérieures et développent une "culture de la chambre".

Cependant, même s'il y a transition, il existe une différence sexuée pour ces activités. Les filles sont plus attachées à des activités dites "intérieures" alors que les garçons sont plus centrés sur des activités dites "extérieures".

## ● LA PROBLÉMATIQUE

Comme nous venons de le voir précédemment, la tranche d'âge des enfants de 9-12 ans est une période transitoire dans laquelle la socialisation par l'école et la famille est ancrée et où l'enfant commence à adapter son temps libre dans le temps social.

L'enfant à cet âge vit quelques changements importants comme le passage du primaire au collège ou le passage de l'enfance à la pré-adolescence voire l'adolescence. Il s'avère qu'il existe également des changements dans les pratiques des activités extrascolaires au niveau de l'âge et du sexe. De plus, dans cette même tranche d'âge, il est constaté que l'assiduité dans les structures adaptées, comme les centres de loisirs, chute.

Il est donc important pour nous d'étudier les souhaits des enfants ainsi que ceux de leurs parents. Il est également essentiel d'étudier les moyens mis à disposition mais surtout les freins à la pratique de certaines activités situées à l'intérieur et à l'extérieur du territoire de résidence.

C'est pourquoi nous allons analyser l'influence des parents sur les pratiques de leurs enfants. En effet, chacun d'entre eux a peut-être d'autres envies ou d'autres souhaits et certains facteurs, comme le temps, le lieu, peuvent empêcher la pratique de certaines activités. De ce fait, la mobilité est un enjeu significatif sur les pratiques de loisirs dans le quartier mais aussi à l'extérieur du quartier d'appartenance.

De plus, une mauvaise diffusion de l'information peut freiner l'investissement dans une activité, c'est pourquoi nous nous interrogeons également sur la diffusion de l'information des activités proposées.

Enfin, certaines pratiques sont beaucoup plus sexuées que d'autres, il semblerait qu'une autre variable influence donc la pratique ou l'exclusion de certaines activités : le sexe.

# *Résultats et analyse de l'enquête*

## CHAPITRE 02



# Résultats et analyse de l'enquête

## ● LA MÉTHODOLOGIE

Afin de réaliser notre étude et sur la demande de la CAP, nous avons contacté la directrice du centre de loisirs "le Carré Bleu" situé au quartier des Couronneries à Poitiers, le directeur du centre de loisirs "Valvert" à Buxerolles et le directeur adjoint du collège "Jules Verne" situé également à Buxerolles. Cette prise de contact avait pour objectif de présenter l'enquête et de fixer notre échantillon (notre population devait se composer d'enfants et de parents de la ville de Buxerolles et du quartier des Couronneries de Poitiers). Ainsi, notre échantillon (décrit ci-dessous dans le tableau n°3 et n°4) est composé de 57 individus, tirés au sort, dont 29 enfants (garçons et filles) de 9 à 12 ans et 28 parents des enfants issus de centres de loisirs et de classes de sixième du collège Jules Verne.

Nous tenons à préciser que notre échantillon n'est pas équilibré entre les filles et les garçons (voir conclusion sur les critiques de notre étude). Il est donc important de lire les résultats avec la précaution qu'il se doit compte tenu de cette remarque.

Puis, pour que nous puissions nous entretenir avec les enfants des centres de loisirs ainsi que leurs parents, les responsables des structures ont dû demander aux parents une autorisation.

En revanche, le directeur adjoint du collège nous a demandé d'écrire une lettre d'information, destinée aux parents d'enfants de sixième, à laquelle était joint un coupon-réponse qui autorisait le collège et nous-mêmes à les contacter.

Ce n'est qu'après autorisation des parents que notre étude de terrain a pu commencer.

Pour cela nous avons procédé à quelques observations non-participantes et mené 57 entretiens semi-directifs. En effet, avec l'accord du directeur du centre de loisirs Valvert, nous avons pu réaliser quelques observations non-participantes qui nous ont permis de nous imprégner du rythme des enfants et d'observer leurs activités pratiquées en fonction de l'âge et du sexe. Enfin, pour vérifier nos hypothèses, nous avons effectué une analyse de contenu à l'aide du logiciel Modalisa qui permet une meilleure objectivité de nos résultats.

		ENFANTS	PARENTS	TOTAL
Centres de loisirs	Buxerolles	4	4	8
	Couronneries	6	6	12
Collège Jules Verne		19	18	37
<b>TOTAL</b>		29	28	57

Tableau n°3 : Echantillon en fonction des lieux

		FILLES	GARÇONS	PARENTS	TOTAL
Centres de loisirs	Buxerolles	2	2	4	8
	Couronneries	3	3	6	12
Collège Jules Verne		8	11	18	37
<b>TOTAL</b>		13	16	28	57

Tableau n°4 : Echantillon en fonction des lieux et du sexe



## Activités pratiquées, appréciées et souhaitées

### ACTIVITÉS EXTRASCOLAIRES PRATIQUÉES PAR LES ENFANTS

#### ■ Activités pratiquées en club

##### Enfants de sixième :

Nous avons répertorié tous les loisirs des enfants de sixième sous la forme du tableau présenté ci-dessous :

	HAND	NATATION	TENNIS DE TABLE	HOCKEY	MOTOCROSS	FOOT	DANSE	GRS	MUSIQUE	RIEN
<b>garçons</b>	0	0	3	1	1	4	0	0	1	3
<b>filles</b>	2	1	0	0	0	0	1	1	2	3
<b>TOTAL</b>	2	1	3	1	1	4	1	1	3	6

**Tableau n°5 :** Répartition des activités en club en fonction des filles et des garçons de sixième

Comme nous pouvons le voir, les activités en club sont variées et nous constatons qu'il existe des activités communes entre même sexe. Nous constatons ainsi que la pratique d'activités à cette tranche d'âge (11-12 ans) est sexuée mis à part pour les activités musicales. Certains enfants toutefois ne pratiquent pas de loisirs. En effet, sur dix-neuf enfants, six ne font pas d'activités en club.

##### Enfants du CLSH :

Pour les enfants interrogés en CLSH (centre de loisirs sans hébergement), sur neuf enfants interrogés, sept pratiquent diverses activités sportives (natation...).

Il ne nous a pas semblé très pertinent ici d'énumérer leurs loisirs puisque chaque enfant de l'échantillon pratique une activité différente quelque soit le sexe. A ce niveau d'analyse, nous n'observons donc pas de différence entre sexe.

#### ■ Autres activités extrascolaires

##### Enfants de sixième :

	TÉLÉ	JEUX VIDÉO	LECTURE	ÉCOUTER DE LA MUSIQUE	ORDINATEUR/ INTERNET
<b>garçons</b>	6	9	3	1	3
<b>filles</b>	2	0	4	1	4
<b>TOTAL</b>	8	9	7	2	7

**Tableau n°6 :** Répartition des autres activités extrascolaires en fonction du sexe des enfants de sixième

Nous constatons que tous les enfants interrogés pratiquent des activités à leur domicile. Cependant, il existe une différence selon le sexe. Il est visible que l'activité "jeux vidéo" est uniquement masculine.

L'activité "télé" est elle aussi majoritairement masculine. Les filles ne se démarquent pas par une activité particulière.

Malgré tout, elles se distinguent des garçons dans la pratique "lecture" et "ordinateur/Internet". La seule activité commune est l'écoute de musique.

##### Enfants du CLSH :

Pour les enfants de ces deux centres de loisirs, nous observons également qu'il existe une pratique d'activités à domicile. Il semble qu'à cette tranche d'âge, il n'y a pas d'activités prépondérantes comme pour les enfants de sixième.

# Résultats et analyse de l'enquête

## Activités pratiquées, appréciées et souhaitées

### ACTIVITÉS APPRÉCIÉES/ ACTIVITÉS NON APPRÉCIÉES EN FONCTION DE L'ÂGE

■ La tranche d'âge des 9-10 ans a été observée dans les centres de loisirs et il est apparu que ces enfants apprécient les activités sportives de toutes sortes, les activités manuelles et culturelles. Toutefois, ils affectionnent principalement les sorties comme la patinoire, la piscine, les expositions et les jeux extérieurs voire d'aventure. Ils apprécient enfin les activités créatives comme la fabrication d'objet ainsi que la participation à des spectacles.

Il apparaît également que les filles présentent ces activités mais de manière différente. En effet, elles aiment les activités sportives mais pas forcément le sport collectif, comme le rugby ou le foot, qu'elles qualifient de sports de garçons. Elles aiment également les activités manuelles mais elles préfèrent "fabriquer un jeu de société", les garçons disent préférer "construire un cerf volant".

L'aboutissement n'est pas le même : dans un cas le jeu se fera à l'intérieur, dans l'autre, l'activité se fera à l'extérieur. Même si les garçons apprécient les constructions manuelles, la valorisation de l'objet sera différente, par exemple, lorsque les animateurs proposent de peindre un objet cela devient beaucoup plus rébarbatif pour les garçons.

Les jeux et les activités d'extérieur sont appréciés par les filles et les garçons mais de manière différente.

Les garçons aiment "les jeux d'aventure", "les grands jeux" et les filles "les pique-nique". Cependant, il est important de préciser que ce sont les garçons qui expriment le plus leur appréciation. En effet, les filles ont souvent moins d'opinion ou sont satisfaites des activités proposées.

Dans l'ensemble, les enfants affectionnent la diversité et les activités découvertes dans tous les domaines : intellectuels, sensoriels (utilisation de matériaux, de musique...). Ce qui ressort de manière linéaire et selon le sexe, ce sont les activités culturelles, comme le théâtre, les sorties expo, les spectacles... Ils aiment donc les mêmes activités mais de manière dissemblable et les appréhendent différemment c'est-à-dire selon l'aboutissement de l'action.

■ Chez les enfants de 11-12 ans, nous remarquons que la différenciation sexuée est plus marquée. Tous les garçons nomment le sport comme activité appréciée et le plus souvent il s'agit du foot, du basket et du rugby. Ils préfèrent être "dehors". Les filles parlent plus volontiers de sport mais s'orientent plutôt vers l'équitation ou la danse (voir tableau n°7 dans la partie des souhaits).

De plus, il a été observé que les filles vont spontanément vers des activités plus centrées sur le foyer. Dans la tranche d'âge 9-10 ans, nous avons commencé à voir une différenciation sexuée mais à 11-12 ans cela s'affirme. Chaque sexe exprime le désir de se retrouver entre eux :



les garçons aiment "jouer au foot dans la rue" avec leurs copains ou "aux jeux vidéo" et les filles aiment retrouver leurs copines pour "aller au cinéma", "à la piscine" et discuter chez l'une ou l'autre.

Cependant, il est important de noter que c'est dans cette tranche d'âge qu'apparaît le désir de se retrouver "à la maison" ainsi que le désir d'activités se pratiquant dans un lieu donné. Ils aiment la télé, les jeux vidéo, les jeux de société ou d'échecs, la lecture ou le disent eux-mêmes "rester à la maison". L'enfant, dans cette tranche d'âge, devient de plus en plus autonome, mais il devient aussi de plus en plus casanier, il se recentre sur l'intérieur et développe de plus en plus de loisirs qui se pratiquent à la maison : c'est ce que nous pouvons appeler une "culture de la chambre" (Bulletin du département des études et de la prospective du ministère de la Culture).

Enfin, les activités "atypiques" ressortent aussi : ils aiment faire des stages ou de l'initiation comme par exemple faire du canoë kayak, de l'escrime et du hip-hop. Il semble également que le centre de loisirs est apprécié quand il n'est plus imposé et lorsqu'il laisse une certaine liberté ou autonomie "*on ne peut rien faire, tout est interdit*" et les enfants considèrent le centre de loisirs comme étant trop encadré. Seul le "Clado" apparaît comme une structure appréciée par les enfants mais pas particulièrement par les parents compte tenu de la totale liberté de mouvement. En effet, ils considèrent leur enfants comme étant trop jeunes pour se déplacer sans contraintes ni encadrants. Il semble ici que les parents freinent l'accès aux centres de loisirs surtout pour une raison de sécurité.

En conclusion, **quelque soit l'âge et le sexe de l'enfant, il souhaite et apprécie les activités qui l'emmènent dans de nouveaux univers, d'ouverture sur le monde et de nouvelles sensations et cela quelque soit le domaine : sportif, culturel, intellectuel... En parallèle, il existe un recentrage sur le foyer et la famille. Il semble aussi que les parents demandent une sécurité au niveau des déplacements et des lieux alors que les enfants sont plus enclins à réclamer une sécurité plus affective comme plus de présence familiale et plus de présence au foyer. Cette notion de "sécurité affective" élargie la notion de "culture de la chambre" à la totalité du foyer.**

## CULTURE DE LA CHAMBRE

Les parents de collégiens citent plus souvent le fait que leur enfant reste à la maison et plus précisément dans sa chambre "*il commence un peu plus à rester dans sa chambre par rapport à avant*", "*oui elle est souvent quand même dans sa chambre*" (des exemples d'activités sont donnés dans le tableau n°6).

La tranche d'âge des 11-12 ans semble être donc un âge où les enfants ont plus d'activités dites de "culture de la chambre". En effet, dans la tranche d'âge des 9-10 ans, seuls quatre enfants (deux filles, deux garçons) sur dix parlent d'activités "culture de la chambre". Dans un premier cas 68% des enfants pratiquent des activités comme la télé, console de jeux... dans le deuxième cas 40% des enfants pratiquent ces activités.

Il est important de signaler que cela est constaté dans le discours des parents et beaucoup moins dans celui des enfants.

# Résultats et analyse de l'enquête

## Activités pratiquées, appréciées et souhaitées

### SOUHAITS

#### ■ Souhaits des enfants de 9-10 ans aux centres de loisirs

Il s'avère que ce sont les garçons qui ont beaucoup plus d'envie que les filles. Cependant dans l'ensemble, leurs envies sont soit sportives soit plus culturelles (exposition, musée, spectacle...). Ils aimeraient effectivement faire des sports plus atypiques comme du ski, du tir à l'arc, du hockey ou du hip-hop. Il semble que leurs envies commencent à se diversifier et à sortir du cadre habituel des activités sportives les plus courantes.

C'est à partir de 9-10 ans qu'ils souhaitent faire des activités les sortant d'un quotidien et partir à la découverte de nouvelles sensations même si les activités plus "classiques" sont aussi appréciées (foot, handball, tennis). Ils précisent presque majoritairement qu'ils aimeraient des activités qu'ils ne font pas d'habitude, des activités qui cassent le quotidien comme des séjours au ski, des sorties équestres ou même de sport qu'ils n'ont pas forcément l'habitude de faire en centre de loisirs comme du tennis. Une des filles interrogées précise même qu'elle aimerait *"que le centre soit plus grand pour avoir un gymnase"*. Enfin, les enfants réclament plus d'activités culturelles, surtout vers 11 ans, là où ils commencent vraiment à affirmer leurs choix et leurs goûts.

De plus, leurs envies s'orientent également

vers des activités plus culturelles comme avoir plus de sorties spectacle, d'expositions ou pièces de théâtre surtout au niveau des centres de loisirs où le manque se fait sentir dans les propos des enfants. Une envie d'extériorisation et de découverte est très forte.

Enfin, leurs souhaits de loisirs sont également manuels ou "intellectuels". Ici, nous pouvons remarquer une individualisation et une intériorisation des activités. Différentes activités sont énoncées : les échecs (qui sont d'ailleurs plus masculins), les jeux scientifiques, la fabrication de maquettes, aller dans un laboratoire biologique mais aussi des jeux de société, de la lecture et de la peinture (qui est d'ailleurs plus féminine).

**Dans l'ensemble, il y a une réelle envie d'activités novatrices (comme les sports à sensation), intellectuelles et culturelles qui ouvrent sur d'autres univers. Il semble que cette tranche d'âge soit le début d'une autonomisation dans les désirs et dans les découvertes.**

#### ■ Souhaits des enfants 11-12 ans au collège

Dans l'ensemble, les enfants de cette tranche d'âge sont plutôt satisfaits de leurs activités actuelles.

Ils demandent tout de même le plus souvent des activités sportives. Cependant, nous observons que les activités sportives souhaitées sont très sexuées :



	HAND	NATATION	PING PONG	DANSE	PATIN	BADMINTON	ÉQUITATION	ÉCHECS	HIP HOP	KARATÉ	BOXE	RIEN
<b>garçons</b>	1	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	2
<b>filles</b>	0	0	0	2	1	0	3	0	0	0	1	3
<b>TOTAL</b>	1	1	1	2	1	2	3	2	1	1	1	5

**Tableau n°7 : Souhaits des activités extrascolaires en fonction du sexe**

En effet, il semble que lorsque l'enfant passe à cette tranche d'âge, il se différencie sexuellement par ses activités et agit en fonction de la socialisation sexuée des pratiques.

Aucune activité n'est en commun à part le fait de ne rien faire, il y a clairement des activités souhaitées par les filles et d'autres par les garçons.

## ■ Souhaits des parents

Dans la tranche d'âge 9-12 ans et plus particulièrement à propos des centres de loisirs, les parents souhaitent que leurs enfants puissent accéder à des activités plus culturelles : *"je crois que j'aimerais qu'il y ait un peu plus de côté culturel, plus d'ouverture sur le monde"*, qu'il y ait des activités *"un peu plus diversifiées que les jeux collectifs dehors"* voire des activités moins courantes comme *"la découverte de la science, faire des expériences, essayer des choses, de la physique, de la chimie, de l'optique, peut-être aussi côté sport avec des sensations différentes, avec du saut"* ou qui permettent de connaître certains "environnements" ou même de l'initiation à l'informatique. **Il apparaît donc que les centres de loisirs**

**sont trop axés sur "l'occupationnel" et non pas sur la découverte d'activités.**

Au niveau de la tranche d'âge 11-12 ans, il apparaît que les parents ayant des enfants qui ne pratiquent pas de loisirs souhaiteraient que leurs enfants fassent une activité sportive alors que ceux qui pratiquent déjà un sport veulent orienter leurs enfants vers des activités plus musicales ou artistiques comme le théâtre proposé par le collège. Il est également important, pour les parents, que les loisirs soient adaptés aux horaires scolaires de leurs enfants. Il est aussi essentiel qu'avec et à travers les pratiques d'activités extrascolaires, l'enfant développe son autonomie et qu'il soit moins axé sur les jeux vidéo.

En somme, au niveau des deux tranches d'âge, les parents expriment en général des souhaits d'activités qui sont propres à ceux de leurs enfants. Il est surtout important que les enfants fassent des activités qu'ils aiment: *"je veux qu'il fasse ce qui lui plaît"* et des activités qui leur permettent de se *"défouler"*, de *"s'épanouir"*, de *"rencontrer d'autres personnes"* et surtout qu'ils fassent quelque chose : *"c'est vrai que moi personnellement j'aime autant qu'il fasse du sport que rien"*.

# Résultats et analyse de l'enquête

## Initiateurs

Même si la pratique des activités extrascolaires se fait en général sur la demande des enfants, il apparaît dans notre analyse qu'il existe des institutions qui participent à l'initiation de nombreux loisirs : la famille, l'école, les groupes de pairs et le centre de loisirs.

### FAMILLE

L'analyse révèle que dans treize entretiens d'enfants sur vingt deux, les parents proposent des activités ou veulent que leurs enfants pratiquent une activité sportive ou non au sein ou en dehors de l'école. Selon les enfants, les parents pensent que le sport "c'est bien", que "cela leur permet de se défouler" et qu'ils peuvent ainsi "rencontrer d'autres personnes en dehors du cadre scolaire". Mais, **il semble (toujours selon les enfants) que les parents apparaissent comme initiateurs d'activités intérieures ou extérieures au foyer** c'est à dire que les parents vont avec leurs enfants au cinéma, visiter des musées, des expositions... et qu'ils participent aussi aux jeux vidéo ou jeux de rôles (surtout dans la relation père/garçon).

Effectivement, pour les parents, le fait de pratiquer des activités extrascolaires est quelque chose d'extrêmement bénéfique pour leurs enfants. Ça permet leur épanouissement et en même temps de décompresser par rapport à leur univers scolaire "ça l'épanouit, elle aime bien ça la détend", "ça fait partie de toutes façons de l'épanouissement de l'enfant",

"ils sont quand même à l'école jusqu'à 16 h 30 ils ont besoin de décompresser".

De plus, une grande majorité d'entre eux pense aussi que pratiquer une activité en dehors de l'école permet à l'enfant de s'ouvrir sur l'extérieur et de rencontrer d'autres enfants venant d'univers différents "D'abord ça lui permet d'avoir des contacts avec d'autres personnes que le cadre scolaire", "Parce que ça permet de rencontrer d'autres enfants dans un cadre autre que ben justement les notes, le stress, les cours, d'être plus détendu".

Enfin, certains parents reconnaissent en général qu'ils emmènent leurs enfants "sur leurs choix" et qu'ils sont aussi "force de propositions". Une maman nous confie que cette année son fils et sa fille partiront en colonie de vacances même si le garçon n'en a pas pour l'instant l'envie.

### ECOLE

L'école apparaît être également responsable du choix des activités extrascolaires de l'enfant. En effet, certains enfants parlent d'activités sportives (comme le tennis de table, la danse, l'équitation...), musicales (comme le chant) ou culturelles (comme le théâtre) découvertes par l'intermédiaire de l'école et du collègue.

**L'univers scolaire est donc initiateur** : une maman nous dit clairement qu'elle pense que "si y avait pas eu initiation au tennis de table par l'école, je pense que c'est un sport auquel il n'aurait même pas pensé !".



Enfin, certains enfants souhaitent pratiquer les activités scolaires aux centres de loisirs comme le tennis ou avoir un gymnase "pour faire du volley-ball". Certains découvrent une activité qui leur plaît et s'inscrivent alors dans un club pour prolonger ce qu'ils ont découvert à l'école. Celle-ci semble donc proposer des activités plus variées (par rapport au centre de loisirs) amenant ainsi certains enfants à aller plus loin dans leur pratique.

## LES GROUPES DE PAIRS

Les groupes de pairs comme les amis, sont également initiateurs d'activités que ce soit pour pratiquer un sport "c'est parce que mon copain en fait" ou aussi pour donner envie d'aller au centre de loisirs "c'est mon copain qu'habite à côté de chez moi il allait au centre aéré". Pour les enfants des deux tranches d'âge, ce qui est important c'est "d'être avec les autres copains", c'est de "partager des choses avec les copains".

## CENTRES DE LOISIRS

Tout d'abord, **le CLSH n'apparaît pas comme initiateur d'activités pour la pratique de loisirs hors de cette structure.** Seuls trois enfants sur vingt neuf nous disent le contraire "c'est bien pour connaître les sports qu'on ne connaît pas", "c'est bien pour apprendre des jeux que l'on ne connaît pas".

Ensuite, **les parents considèrent les centres de loisirs comme un mode de garde, qui occupe les enfants pendant leurs mercredis et leurs vacances scolaires. Cela les rassure car ils les savent en sécurité et bien encadrés,** "C'est un mode de garde qui me convient, c'est vraiment le mode de garde qui nous convient", "Ça remplit sa fonction de solution de garde tout à fait correct dans le sens où elle est bien nourrie, bien encadrée". Ils préfèrent savoir leurs enfants au centre que de les laisser seuls à la maison "Au lieu de rester à la maison je préfère l'envoyer là-bas pour qu'elle voit d'autres enfants".

**Les centres de loisirs semblent donc être plus un lieu de socialisation et d'éveil qu'un lieu initiateur d'activités :** ils apprennent à vivre en groupe avec des enfants du même âge, "Ben la connaissance avec d'autres personnes, d'autres petits enfants de leur âge, c'est vrai que c'est bien, ça les fait évoluer un peu", "Au niveau social, au niveau de l'insertion dans un groupe...il faut qu'ils respectent le groupe cela les apprend à se mettre dans un cadre spécifique".

# Résultats et analyse de l'enquête

## Organisation des activités pratiquées

### DÉPLACEMENTS

L'analyse de contenu révèle que pour la tranche d'âge des 9 -10 ans, les enfants ne se déplacent jamais seuls. En effet, les parents accompagnent leurs enfants aux centres de loisirs à pied ou en voiture. De plus, les enfants sont récupérés le mercredi midi, à l'école, par les animateurs du CLSH et accompagnés jusqu'au centre à pied (Carré Bleu) et en mini bus (Valvert). L'analyse montre également que pour la tranche d'âge des 11-12 ans, quatre moyens de transports sont utilisés pour se rendre à leurs activités extrascolaires : la voiture, les transports en commun (bus), la marche et le vélo.

La marche et le vélo se pratiquent surtout quand les activités sont proches du domicile même si le bus est utilisé sur des trajets courts et directs. Il s'avère que la voiture est le moyen de transport le plus utilisé. Effectivement, certains blocages ressortent de nos entretiens. Certaines lignes de bus ne permettent pas un accès direct sur les lieux d'activités, les enfants doivent prendre deux bus. Les parents refusent que leurs enfants prennent le bus lorsque cela est "trop compliqué" ou même trop éloigné du domicile, ils pensent que le bus "n'est pas pratique" et que "les changements sont ridicules". Cela encourage donc les parents à se déplacer par leurs propres moyens.

Il semble, au vu des différents entretiens, que les parents, quelque soit l'âge de l'enfant, éprouvent un sentiment d'insécurité. Les parents de centres de loisirs nous précisent d'ailleurs qu'ils apprécient énormément le fait que les enfants soient directement récupérés à l'école, ils estiment se sentir "rassurés". De plus, ils sont assez réticents aux déplacements par bus, ils estiment que leur enfant n'est pas encore assez "indépendant", "autonome" et "trop jeune". Certains encore considèrent que le fait d'accompagner leur enfant est une "mission".

*ça te plairait de prendre le bus ?*

Nous avons également pu constater qu'au même âge, apparaît une différence entre les filles et les garçons du collège dans leur façon de se rendre à leurs activités. Effectivement, les moyens de transport utilisés par les filles sont principalement la voiture et le bus. Les filles semblent être plus accompagnées par leurs parents que les garçons pour se rendre à leurs activités alors que ces derniers semblent plus enclins à utiliser le bus que les filles. Nous nous posons donc la question du sentiment de sécurité chez les filles et les garçons. Nous avons d'ailleurs remarqué que les garçons semblent plus en sécurité "tu trouves que les trajets sont sécurisés ? Oui ça va" que les filles "ça te plairait de prendre le bus ? Non parce que s'il m'arrive un truc".



Au niveau des discours des parents, nous avons pu relever que pour se rendre aux activités de leurs enfants, les parents usent de leur propre moyen de transport mais que de nombreux parents utilisent également le covoiturage. Ce n'est pas une solution réellement appréciée mais "*cela soulage énormément*". Cependant, les parents qui ne l'utilisent pas sont le plus souvent intéressés par ce moyen de transport "*ben moi je serais partante (...) c'est bien quand on peut le faire*". Le covoiturage semblerait plus systématique lors de compétitions ou de déplacements sportifs le week-end, d'ailleurs les entraîneurs se chargent de l'organisation ; "*il y a un covoiturage organisé par les entraîneurs et un parent responsable*".

En somme, le déplacement pour se rendre aux activités extrascolaires des enfants ne représente pas un véritable frein à leur pratique. Cela ne veut pas dire que "*convoyer en permanence*" et effectuer les trajets Buxerolles/Poitiers aux heures de pointe, ne soit pas contraignant. D'ailleurs une mère de trois enfants parle de ces déplacements comme "*hyper contraignants*". Le blocage vient plutôt du fait qu'il n'y a pas réellement de substituts à la voiture et aux déplacements effectués par les parents. Pensons également aux parents qui travaillent, à ceux qui n'ont pas leur propre moyen de locomotion et à ceux qui n'ont pas la possibilité d'organiser de covoiturage.

## AMÉNAGEMENTS HORAIRES

### ■ Enfants 11-12 ans au collège

**Les enfants de cette tranche d'âge estiment, dans l'ensemble, avoir assez de temps.** Même si leur emploi du temps est chargé, ils ne ressentent pas de pression par rapport au temps : "*T'aimerais avoir plus de temps ?... Pas forcément j'en ai déjà pas mal*", "*Je suis bien organisé et comme on a les devoirs à l'avance je peux réviser avant*". Il apparaît donc que dans l'ensemble les enfants arrivent à organiser leur emploi du temps, même avec les devoirs qu'ils ont à faire.

**Toutefois, l'activité qui ressort le plus souvent comme étant un frein à la pratique d'activités en club est les devoirs.** La majorité des enfants évoquent le fait que les devoirs prennent une bonne partie de leur temps libre : "*Parce que souvent on a beaucoup de devoirs donc j'ai pas trop le temps*", "*T'as l'impression de ne pas avoir assez de temps pour faire ce que tu as envie de faire ?... C'est limite, comme je me couche tôt j'ai pas le temps donc j'en fait (devoirs) le matin des fois*", "*Moi j'y vais que deux fois parce que j'ai pas le temps, j'ai trop de devoirs*".

De plus, le passage du primaire au collège avec de nouvelles matières à étudier, provoque une réorganisation dans leurs devoirs. L'année de sixième semble donc être une année de transition durant laquelle les enfants doivent s'adapter au nouveau rythme : "*T'as l'impression d'avoir moins de temps depuis que t'es au collège ?...Oui !*".

# Résultats et analyse de l'enquête

## Organisation des activités pratiquées

Cependant, ils expliquent que même s'ils avaient moins de devoirs, ils ne feraient pas d'autres activités en club pour autant : *"Si tu avais moins de devoirs, tu ferais autre chose ?...Non",*

*"Et tu penses que si tu avais moins de devoirs tu ferais plus d'activités ? Pas d'activités mais j'aurais plus de temps pour moi, dormir chez des copains"*

Par conséquent, ils profiteraient autrement de leur temps. Ici, la notion de temps pour soi est intéressante car les enfants de cet âge verbalisent une volonté d'occupation de soi et une envie de profiter de leur temps pour leurs relations sociales. Enfin, certains enfants évoquent le fait que leurs parents ne peuvent pas les accompagner à certaines activités. **Il semble que les activités pratiquées par les enfants sont en lien avec les horaires ou emploi du temps des parents** (point qui sera détaillé ultérieurement) : *"Ça dépend quand ils peuvent. De leurs horaires ? Oui"*

*"Je voulais faire du patin mais en fait elle pouvait pas m'emmener donc..."*

*Les horaires ça n'allait pas pour ta maman ? C'était le mercredi après-midi et comme elle est assistante maternelle et ben ils dormaient pendant qu'elle m'emmenait"*

### ■ Enfants de 9-10 ans aux centres de loisirs

D'une manière unanime et comme les enfants de sixième, les enfants de centres de loisirs évoquent :

- qu'ils n'éprouvent pas de manque de temps,

- qu'ils ne pensent pas que les activités leur prennent du temps et estiment avoir assez de temps pour eux, en tout cas pour faire ce qu'ils ont envie de faire :

*"T'as l'impression d'avoir assez de temps pour faire tout ce que tu as envie de faire ? Oui".*

- que les devoirs sont un élément bloquant ou estimé comme prenant trop de temps : *"C'est les devoirs qui prennent du temps"*

*"J'ai pas trop le temps",*

- le fait que leurs parents aménagent les activités en fonction de leurs horaires : *"Tes parents t'accompagneraient à Châtellerault ?*

*Ça dépend des horaires"*

*"Justement on a pris les horaires pour"*

En conclusion, l'ensemble des enfants n'exprime pas le manque de temps que ce soit pour eux ou pour leurs activités toutes confondues. Le seul phénomène qui pourrait aboutir à une non pratique serait les devoirs. Enfin, il s'avère que le choix des activités est en lien avec les horaires des parents, plus précisément avec le temps de travail des parents. Ce dernier point est confirmé dans l'analyse du discours des parents.



## ■ Parents de collégiens

L'analyse révèle que les horaires des activités, voire même le choix des activités, s'effectuent en fonction de leurs propres horaires :

*"...mais bon les activités ne correspondaient pas aux horaires"*

*"...au bois de Saint-Pierre les enfants partaient vers 8 h et moi à l'époque avec mes horaires, j'embauchais à 8 h 15 donc..."*

*"...et vous pensez que si la maison des projets était ouverte avant 12 ans vous les y auriez mis ?*

*Oui enfin non parce qu'il y a le problème des horaires"*

*"Pour moi ce n'est pas évident, je travaille, je suis serveuse donc ça concorde pas tout le temps avec eux",*

*"...non c'est parfait, c'est très bien parce que ça coïncide avec mes horaires à moi..."*

De plus, certains parents ne laissent pas leurs enfants faire des activités car ils ne veulent pas qu'ils sortent seuls, en particulier le soir. Effectivement ici apparaît de nouveau la notion de sécurité. Ce paramètre est également important pour la compréhension du discours. Les enfants de 11-12 ans sont souvent considérés trop jeunes et les parents préfèrent les accompagner pour ne pas les laisser se déplacer seuls à leurs activités. Peu de parents considèrent leur enfant comme autonome, ils souhaitent justement que l'année de sixième soit une année d'indépendance et

d'autonomisation. Dans l'analyse de contenu, l'autonomie n'apparaît que chez deux parents sur dix-neuf interrogés :

*"... en fait lui il s'organise tout seul"*

*"... le mercredi après-midi il finit les cours après il va à 13 h 30 au foot il finit à 16 h 00 il rentre tout seul, le samedi c'est pareil il a rendez-vous à 13 h 30 et il y va tout seul et il revient tout seul, il est tout à fait autonome"*

Puis, les parents aménagent eux-mêmes les activités des enfants entre eux, ce sont eux qui les accompagnent et vont les chercher. Il semble que cela soit plus vrai encore pour les filles.

Nous pouvons voir également, que lorsque les enfants sont plus libres et autonomes, la question des horaires et des déplacements est un problème bien plus relatif. Il est évident qu'il est beaucoup plus facile pour les enfants de faire de nombreuses activités quand les parents sont plus libres au niveau de leurs horaires ou quand ils peuvent moduler leur emploi du temps facilement. De ce fait le choix des enfants devient plus libre.

Il est également clair que lorsque l'un des deux parents ne travaille pas ou peu, il est bien plus facile d'organiser l'emploi du temps des enfants, certaines mères ont leur mercredi libre et s'occupent le plus fréquemment des déplacements des enfants pour leurs diverses activités. Cependant ils ne font pas pour autant plus d'activités.

Les devoirs apparaissent encore une fois comme un frein et comme une contrainte au niveau des horaires :

# Résultats et analyse de l'enquête

## Organisation des activités pratiquées

"...c'est vrai qu'elle annule des fois quand elle a un contrôle"

"... il a peu de temps parce qu'il n'a pas beaucoup de temps avec ses leçons"

"... l'organisation c'est pas que pour les parents c'est pour les enfants aussi faire les devoirs"

**Les devoirs ne sont pas qu'une préoccupation des enfants mais également des parents qui privilégient l'univers scolaire à l'épanouissement extrascolaire.**

Enfin, nous avons également constaté que la proximité des lieux n'engage pas d'organisation particulière. Le plus souvent, les enfants vont à pied ou les parents utilisent la voiture mais cela ne leur semble pas fastidieux :

"...une organisation particulière non pas vraiment c'est à 500 m"

"... non parce qu'on habite Poitiers on est à combien 5-10 minutes, un quart d'heure maximum des points..."

**Les parents préfèrent donc que les enfants se déplacent dans le quartier au plus près du lieu d'habitation et dans l'idéal qu'ils ne prennent pas le bus.** Ils ne cherchent pas forcément les activités par rapport à un désir mais aussi par rapport aux lieux et horaires. La facilité de déplacement soulage les parents des contraintes horaires.

### ■ Parents d'enfants aux centres de loisirs

L'ensemble des parents est satisfait des horaires des centres de loisirs, ceci étant, c'est principalement un mode de garde, il est donc logique que les horaires coïncident avec les horaires professionnels des parents :

"Tout à fait alors moi ça me va tout à fait, ça commence à 7 h 30 ça fait garderie ça va jusqu'à 18 h 30 moi ça me va par rapport aux horaires".

Cependant **un frein apparaît dans certains centres : il s'agit du fait que les parents doivent prévoir au trimestre les jours durant lesquels leurs enfants se rendront au centre.** Or, certains parents sont dans l'impossibilité de prévoir trois mois à l'avance, par conséquent ils n'inscrivent pas forcément leurs enfants dans les centres "On nous demande de prévoir au trimestre les mercredis après-midi où on mettra nos enfants, moi je peux pas savoir si dans un mois et demi j'aurais besoin du mercredi après-midi ou pas". Les parents expriment que cette "prévision" est censée permettre la réalisation d'un planning d'animation, or il semble que celui-ci n'est pas fixe et varie donc tout au long de l'année, "Ils devaient aller au studio de France 3, ils s'amusaient à faire un journal télévisé et ça marche pas pour les studios alors on va peut être aller à une radio" "demain escalade et ben en fait y aura pas escalade".



Dans cette catégorie aussi, il apparaît que les horaires des parents freinent les activités extrascolaires et particulièrement celles en club *"j'ai pas trop l'occasion de le mettre par rapport à mes horaires mais j'aimerais bien l'année prochaine qu'il fasse un sport"*.

La disponibilité est un véritable frein à l'inscription dans un club car il faut être aussi disponible pour les compétitions sportives. Certains parents parlent même de choisir leur travail en rapport avec les horaires des enfants *"je vais m'arranger pour trouver un boulot qui correspond avec mes horaires"*, *"si j'ai changé de boulot c'est aussi par rapport à mes enfants"*.

**Il existe alors un entrelacement des différents temps sociaux. Effectivement les enfants ont des activités qui correspondent aux horaires de leurs parents, au temps de travail, mais eux aussi aménagent leur vie professionnelle en fonction des horaires de leurs enfants.**

Il est important de signaler que la contrainte temporelle est beaucoup plus forte pour les personnes seules avec leurs enfants. D'autres encore décident de monter leur société, de devenir leur "propre patron" pour aménager leurs horaires en fonction de leur vie de famille.

Enfin, ici aussi, la pression temporelle est beaucoup moins forte lorsque les enfants sont considérés comme autonome :

*"... les enfants se débrouillent assez bien tout seul ils sont autonomes ils peuvent rester là une heure deux heures ça pose pas de problème"*.

En somme, l'élément essentiel à retenir est que les parents aménagent, le plus souvent, les activités en fonction de leur emploi du temps professionnel. Le choix des activités est également influencé par les horaires des parents. D'ailleurs, parfois, ce n'est même pas un choix. Voici une phrase qui illustre parfaitement ce blocage :

*"... l'escalade c'est de 14 h 00 à 15 h 00 le mercredi, on peut pas, après je ne sais plus ce qu'elle voulait faire, on ne peut pas, qu'est ce qui reste ? Quid des activités des enfants et là y a une ségrégation, on est plusieurs parents en colère, sauf quand c'est à partir de 17/18 h 00 c'est pas un choix"*

## COÛT FINANCIER

L'un des principaux freins à la pratique de loisirs est le coût financier que peut représenter l'investissement dans une activité, *"C'est plus une question de moyen, la culture se paie aujourd'hui"* *"Je me suis déjà renseigné, bon c'est le soir et puis c'est très cher"*. En effet, certains loisirs coûtent plus chers que d'autres et nécessitent un investissement plus important notamment dans l'équipement *"Qu'est ce qui coûte cher ? L'équipement"*.

# Résultats et analyse de l'enquête

## Information

Les enfants que ce soit au collège ou au centre de loisirs ont conscience de l'importance du coût dans le choix de leurs activités, "On essaie de faire des économies", "mais c'est trop cher".

**En conclusion, l'entrée au collège marque l'importance de la notion de temps. L'organisation scolaire des enfants change et les devoirs prennent une place plus importante dans leur emploi du temps.**

De plus, si une activité ne coïncide pas avec les heures de travail des parents, l'enfant est contraint de changer de loisirs car beaucoup de parents veulent accompagner leurs enfants sur les lieux de pratiques de loisirs. Il faut qu'il y ait une adéquation entre les souhaits des enfants et la disponibilité des parents. La pratique de loisirs est donc fortement liée à l'activité professionnelle des parents. De plus, les activités sont parfois dépendantes des horaires de bus mais les horaires de chacun ne sont pas toujours synchronisés. Un des parents le dit de manière explicite : "les horaires ne sont pas appropriés".

Enfin, le coût financier est présenté comme un frein majeur à la pratique d'activités en club. Une phrase résume parfaitement les freins exprimés par les parents :

*"Enfin, pour faire des activités extrascolaires, moi je dis il faut avoir de l'argent, de la disponibilité et puis moi j'ai pas tout ça".*

## ENFANTS

Les enfants de collège se considèrent comme étant bien informés sur les activités qu'ils pratiquent ou qu'ils souhaitent pratiquer. L'école, et en particulier le primaire, semble être le lieu principal où l'information est la plus diffusée. Beaucoup d'enfants ont pratiqué ou pratiquent une activité car ils l'ont connu par des initiations ou des activités en interclasses: "Oui en fait quand j'étais en primaire on en a fait un p'tit peu, on faisait de la voltige, on montait les chevaux et tout", "En fait c'était quand j'étais en primaire, il y avait l'activité proposée comme ça. Et après, j'en ai fait ouais je vais essayer parce que je ne faisais pas de sport à ce moment là. Après j'ai essayé et puis j'ai bien aimé. Je me suis inscrit dans un club et puis j'ai continué".

Des modes secondaires de diffusion existent pour eux, il s'agit des sphères familiales, et amicales ainsi que la mairie. "Est-ce que tu sais au niveau des activités où aller chercher l'information ? A la Mairie.", "Et tu t'es renseigné sur la boxe ? Ben oui parce que ma sœur elle en faisait avant".

On peut donc dire que c'est le désir de pratiquer une activité qui pousse les enfants à s'informer.

A l'inverse, les enfants des centres de loisirs ne sont pas informés. Seuls trois enfants interrogés sur dix apportent une réponse qui laisse apparaître le fait qu'ils ne savent pas où chercher une information. " Et tu t'es informé par rapport à ces loisirs ? Non", "Tu sais où il y en a ? Non je sais pas".

Cela montre donc que l'âge joue un rôle important dans la démarche d'information. En effet, **l'entrée au collège pousse les enfants à s'ouvrir sur un nouveau monde dans lequel ils souhaitent devenir acteur de leurs propres activités.**



## PARENTS

En posant la question de l'information aux parents, un paradoxe apparaît :

Les parents se sentent relativement bien informés sur les activités exercées par leurs enfants. En effet, lorsqu'un enfant souhaite choisir un loisir (sportif ou manuel), ils savent se donner les moyens de trouver l'information. En effet, plusieurs modes de diffusion leur permettent d'avoir accès à l'information comme la mairie "Je vais à la Mairie" ou la journée des associations "A Blossac, là il y a le salon des associations et là il y a un paquet là si on ne trouve pas son bonheur !". Mais, il semble que ce soit le bouche à oreille entre les réseaux familiaux et amicaux qui est la principale source d'information. "Mais c'est beaucoup le bouche à oreille qui fonctionne". Les parents sont donc des accompagnateurs dans la démarche de loisirs, dans le sens où ils savent ce que veulent faire leurs enfants et vont donc chercher l'information.

A l'inverse, les parents se sentent mal informés lorsque la demande de l'enfant est plus spécifique comme pour "le hockey" où l'information ne parvient que très rarement jusqu'aux parents "On est allé voir à la patinoire mais y a pas d'affiche y a rien à part à l'intérieur", "On ne savait pas par exemple que le hockey prend les enfants à 4 ans".

De plus et d'un point de vue général, **ils se sentent mal informés au sujet d'activités atypiques, de stages gratuits et d'initiations proposées par la CAP tout au long de l'année.** En effet, il y a un manque de communication concernant les événements ponctuels "beaucoup d'initiatives mais les parents sont peu informés".

Ensuite, certains parents déplorent **le fait que les informations ne soient pas plus diffusées sur l'ensemble de la CAP, c'est à dire que les informations concernant les diverses activités de la ville de Poitiers ne soient pas distribuées à l'ensemble des communes de la CAP.** L'information intercommunale a des difficultés à circuler, "J'étais pas au courant alors peut-être qu'on reçoit pas dans la boîte aux lettres je sais qu'on reçoit les activités sur Buxerolles mais Poitiers on avait pas reçu c'est un peu dommage." Concernant les parents dont les enfants fréquentent un centre de loisirs, les mêmes remarques sont apparues. Mais le centre de loisirs semble être un lieu supplémentaire de diffusion de l'information "Je demande à Valvert parce qu'ils sont en relation aussi avec les jeunes ou des associations ou des entreprises qui gèrent ce genre de trucs, ils ont de bonnes adresses".

Pour conclure, les parents vont chercher l'information dès qu'un désir se manifeste chez l'enfant. Des difficultés peuvent apparaître selon l'activité choisie : si l'activité est plus "originale", l'information est plus difficile à obtenir. Ils sont demandeurs de plus d'information concernant les événements ponctuels de la CAP mais aussi des informations entre les différentes communes de la CAP.

**Finalement, ils ne demandent pas à être plus informés mais mieux informés tout au long de l'année et pas seulement début septembre avec la journée des associations.**

# Propositions

# CHAPITRE 03



Au vu des différentes préoccupations des parents et des enfants des centres de loisirs et du collège, il nous semble important de faire quelques propositions :

## ■ Au niveau des centres de loisirs : adapter les activités des centres de loisirs à la population des enfants de 9 à 12 ans

- **Intervenants ou animateurs sportifs** dans les centres de loisirs pour des démonstrations sportives. A cet âge le sport prend une place très importante dans le temps libre. **Ceci est aussi valable pour les écoles primaires.**

- **Organisations d'activités découvertes à la fois sportives et culturelles "atypiques"** comme les échecs, le cirque ; activités scientifiques, découverte de l'environnement et visites guidées. En effet, ces enfants de 9 à 12 ans sont en attente de toutes ces activités et il est important pour eux que ces activités soient **fréquentes et régulières.**

Cela aurait deux effets. Le premier serait de permettre aux enfants des parents n'ayant pas les moyens financiers suffisants de découvrir certaines activités sportives ordinaires et non ordinaires. Et le second de donner envie à ces enfants et aux autres de réintégrer les centres de loisirs voire intégrer les clubs.

*donner envie  
à ces enfants  
et aux autres  
de réintégrer  
les centres de loisirs*

- **Activités moins "occupationnelles"** c'est-à-dire moins d'activités manuelles mais surtout plus en adéquation avec cette tranche d'âge. Nous pourrions penser à des activités dites plus artistiques comme la peinture, ou proposer des conteurs dans les temps calmes.

- **Création d'une nouvelle section** accueillant uniquement les enfants de 9 à 11 ans, ce qui permettrait de se focaliser sur leurs attentes. Les propositions d'activités pourraient être identiques à celles du Clado mais avec un encadrement adapté aux enfants de cet âge. Cela permettrait donc aux parents de sentir leurs enfants en sécurité.

## ■ Au niveau de toute la population enfantine étudiée

- **Ouverture de la maison des projets à la tranche d'âge 9-11 ans.** En effet, celle-ci propose pour les 11-15 ans :
  - des activités de découverte et de sensibilisation,
  - un accompagnement des projets émanant des jeunes,
  - des organisations de séjours, camps d'été, camps ski, sorties.Comme nous l'avons déjà vu, ces activités intéressent également cette tranche d'âge.



## ■ Au niveau de l'organisation des activités pratiquées

- **Mise en place d'arrêts de bus** supplémentaires devant les lieux de pratique comme l'ASPTT et le centre de loisirs Valvert.

- **Aménagement de lignes de bus directes** supplémentaires pour accéder aux différents lieux de pratique.

- **Création dans les différentes structures de loisirs de réseaux de covoiturage** : pour soulager les parents dans leurs déplacements et les aider dans l'organisation de leur emploi du temps, il serait donc nécessaire qu'il existe un "fichier covoiturage" dans chaque structure.

Ainsi, les parents pourraient s'inscrire pour covoiturer ou pour que leurs enfants soient covoiturés.

- **Prise en charge des déplacements par les structures elles-mêmes**. Il serait intéressant que chaque structure (clubs sportifs) puisse se doter de moyens de transport afin de récupérer les enfants aux écoles (primaires, collège) ou aux domiciles. Ainsi les parents se soucieraient beaucoup moins de la sécurité des déplacements de leurs enfants et seraient moins contraints dans leurs propres déplacements.

(Serait-il possible d'adapter cette proposition dans une optique de développement durable ?)

## ■ Au niveau de l'information

- **Une meilleure diffusion de l'information tout au long de l'année** : certaines activités ponctuelles proposées par des associations ne sont pas suffisamment connues de la population. Il serait profitable que ces associations passent pour informer le public ciblé.

- **Améliorer la communication intercommunale** en faisant parvenir l'information à domicile, par exemple, par prospectus ou affiches dans les immeubles ou encore par le biais d'un bulletin intercommunal où un agenda serait créé afin d'informer la population.

- **Développer la communication via l'Internet** :

- Diffusion des activités ponctuelles sur les sites des communes de la CAP.
- Création d'un répertoire des utilisateurs d'Internet afin qu'ils reçoivent par courriel les informations concernant les activités.

# Propositions

## ● CONCLUSION

En réponse à la demande de la CAP et suite à notre analyse sur les activités de loisirs des enfants de 9-12 ans, nous avons pu relever les souhaits de ces enfants ainsi que ceux de leurs parents. Il a donc été essentiel d'étudier les moyens mis à disposition mais surtout les freins à la pratique de certaines activités situées à l'intérieur et à l'extérieur du territoire de résidence.

Dans un premier temps, pour la tranche d'âge 9-10 ans étudiée en centre de loisirs, nous avons pu constater que ce qu'ils souhaitent c'est avant tout la diversité d'activités plus innovantes dans de nombreux domaines (scientifique, ludique...). Cela se vérifie également dans la tranche d'âge des 11-12 ans. Cependant, deux caractéristiques sont plus marquées à cet âge : la "culture de la chambre" et la différence sexuée. Ceci corrobore donc les propos d'OSTERRIETH (Introduction à la psychologie de l'enfant, 1997) dans notre description des caractéristiques des enfants de 9 à 12 ans.

Dans un second temps, nous avons observé que les groupes de pairs, la famille, les centres de loisirs et l'école, sont des initiateurs à la prati-

que d'activités extrascolaires. Ces structures, comme nous l'avons déjà vu, sont également des lieux où la socialisation se développe.

En effet, elles permettent d'inculquer des règles, des valeurs qui permettent à l'enfant de devenir un "être social" et un "acteur social". Pour BOURDIEU, dans *Le sens pratique* (1960), c'est en fonction de "l'habitus" hérité que tout homme agit dans la société. Nous avons également remarqué que ces lieux initiateurs sont les lieux de socialisation.

*plus on est  
soi-même,  
mieux on est intégré  
au groupe*

Dans un troisième temps, nous avons également étudié les souhaits des parents concernant les activités de leurs enfants. Nous avons constaté que quelque soit l'activité pratiquée, les parents souhaitent principalement que leurs enfants s'épanouissent et aient plus de lien social en dehors de l'école et de la famille. Ce point exprime le fait que la famille est effectivement un lieu initiateur d'individualisation. Selon George Herbert MEAD (*L'esprit, le soi et la société*, 1934) "plus on est soi-même, mieux on est intégré au groupe". De plus, il semble que les parents influencent de manière significative le choix des activités en aménageant l'emploi du temps de leurs enfants en fonction du leur. Le temps scolaire est alors défini et construit en fonction



des règles du monde des adultes, dépendance de leur mode de vie à celui des adultes au travail. Il existe aussi deux autres freins primordiaux qui sont le déplacement et le coût financier. Effectivement, il s'avère qu'il n'existe pas de solutions adaptées aux besoins des parents pour pallier l'utilisation de la voiture. Le coût financier de certaines activités écarte une partie de la population.

Enfin, l'information n'est pas à négliger dans les freins à la pratique d'activités de loisirs. En effet, les parents ne souhaitent pas vraiment être plus informés mais mieux informés et de manière plus régulière. En somme, nos hypothèses testées se vérifient. Cependant, nous pouvons émettre quelques critiques concernant notre étude.

Tout d'abord, compte tenu des difficultés que nous avons eues à prendre contact avec l'échantillon du collège Jules Verne, celui-ci n'a pu être complet (l'échantillon de départ était fixé à 60). En effet, un parent, pourtant après avoir accepté d'être interrogé, nous a très mal reçues au téléphone. Nous avons décidé de n'interviewer ni l'enfant ni le parent. Cela fait donc déjà deux individus en moins ; une troisième personne est restée injoignable.

De plus, nous n'avions aucun contrôle sur l'élaboration de l'échantillon (toujours au collège) et nous nous sommes retrouvées avec onze garçons pour huit filles. Cela signifie donc que nos résultats sur la différence sexuée sont à lire avec cette considé-

ration. Enfin, le coupon-réponse joint à la lettre d'information aux parents, nous a fait perdre énormément de temps puisque au bout du délai imparti de trois semaines, un seul parent avait répondu. Le directeur adjoint et la CPE ont dû appeler les parents un par un.

Ensuite, il aurait fallu faire une deuxième série d'entretiens avec le même échantillon afin d'appuyer sur les nouveaux thèmes apparus lors de nos entretiens. Mais par manque de temps cela n'a pas été possible.

Enfin, toujours par manque de temps, nous n'avons pu vérifier les propos des parents concernant l'accessibilité des activités en bus.

Finalement, cette enquête approfondit tout de même celle de la promotion 2004-2005 du Master "Intervention et Expertise Sociales" notamment sur les freins et les déplacements liés à la pratique de loisirs. Il serait bénéfique pour les années à venir de développer les thèmes de la sécurité et de l'information. Enfin, il serait également intéressant d'introduire une nouvelle variable : la catégorie socioprofessionnelle afin d'affiner nos résultats.



**AGENCE DES TEMPS de la CAP**  
**Service Recherche**  
**et Développement**

8, rue de l'Ancienne Comédie  
86000 POITIERS

Adresse Postale : Hôtel de Ville  
86021 POITIERS CEDEX

Tél : 05 49 52 36 14

[agencedestemps@agglo-poitiers.fr](mailto:agencedestemps@agglo-poitiers.fr)

*Financé par la CAP et le FSE*

*Février 2007*

